

Certificat d'aptitude professionnelle maritime**UG1.1 Français****Durée : 2 heures**

L'arrivée d'Augustin Meaulnes, qui coïncida avec ma guérison, fut le commencement d'une vie nouvelle.

Avant sa venue, lorsque le cours était fini, à quatre heures, une longue soirée de solitude commençait pour moi. Mon père transportait le feu du poêle de la classe dans la cheminée de notre salle à manger ; et peu à peu les derniers gamins attardés abandonnaient l'école refroidie où roulaient des tourbillons de fumée. Il y avait encore quelques jeux, des galopades dans la cour ; puis la nuit venait ; les deux élèves qui avaient balayé la classe cherchaient sous le hangar leurs capuchons et ils partaient bien vite, leur panier au bras, en laissant le grand portail ouvert. Alors, tant qu'il y avait une lueur de jour, je restais au fond de la mairie et je lisais assis sur une vieille bascule, auprès d'une fenêtre qui donnait sur le jardin.

Lorsqu'il faisait noir, que les chiens de la ferme voisine commençaient à hurler et que le carreau de notre petite cuisine s'illuminait, je rentrais enfin. Ma mère avait commencé de préparer le repas. Je montais trois marches de l'escalier du grenier ; je m'asseyais sans rien dire et, la tête appuyée aux barreaux froids de la rampe, je la regardais allumer son feu dans l'étroite cuisine où vacillait la flamme d'une bougie.

Mais quelqu'un est venu qui m'a enlevé à tous ces plaisirs d'enfant paisible. Quelqu'un a soufflé la bougie qui éclairait pour moi le doux visage maternel penché sur le repas du soir. Quelqu'un a éteint la lampe autour de laquelle nous étions une famille heureuse, à la nuit, lorsque mon père avait accroché les volets de bois aux portes vitrées.

Et celui-là, ce fut Augustin Meaulnes, que les autres élèves appelèrent bientôt le grand Meaulnes.

Dès qu'il fut pensionnaire chez nous, c'est-à-dire dès les premiers jours de décembre, l'école cessa d'être désertée le soir, après quatre heures. Malgré le froid de la porte battante, les cris des balayeurs et leurs seaux d'eau, il y avait toujours, après le cours, dans la classe, une vingtaine de grands élèves, tant de la campagne que du bourg, serrés autour de Meaulnes. Et c'étaient de longues discussions, des disputes interminables, au milieu desquelles je me glissais avec inquiétude et plaisir.

Alain Fournier, *Le Grand Meaulnes*, 1913

1^{re} QUESTION (valeur = 3)

En vous appuyant sur des éléments précis du texte, montrer que l'arrivée d'Augustin Meaulnes change la vie du narrateur et de ses camarades.

2^e QUESTION (valeur = 2)

Relever dans le troisième paragraphe quatre mots appartenant au champ lexical de la lumière.

3^e QUESTION (valeur = 3)

Montrer que la vie de famille du narrateur apparaît comme un cocon qui le protège du monde extérieur.

4^e QUESTION (valeur = 2)

Expliquer pourquoi à la fin du texte le narrateur éprouve à la fois de « l'inquiétude » et du « plaisir ».

5^e QUESTION (valeur = 10)

Au cours de votre scolarité, vous avez, vous aussi rencontré un(e) élève dont vous vous souvenez encore aujourd'hui. Raconter cette rencontre et expliquer pourquoi cette personne vous a marqué.

Réaliser un texte structuré d'une quinzaine de lignes.

Nota :

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.